



À GAZA, C'EST L'HUMANITÉ QU'ON ASSASSINE !

Depuis le week-end dernier, l'armée israélienne a franchi un cap dans la barbarie et mène désormais ses incursions militaires terrestres dans la bande de Gaza, tout en amplifiant les bombardements. Les habitations ne sont plus que ruines et des milliers de civils sont morts ou sous les décombres. Les frappes ont touché des villes bien plus au sud, là où, avec un énorme cynisme, les responsables de l'armée israélienne ont ordonné à la population d'aller se réfugier. Car les dirigeants israéliens ne combattent pas seulement le Hamas. Ils veulent terroriser toute la population palestinienne pour, si leur guerre réussit à abattre le Hamas, tuer dans l'œuf toute velléité de s'organiser par elle-même. Comme tous les dirigeants impérialistes, ils prétendent attaquer des régimes, mais c'est la population qu'ils massacrent.

30 Octobre 2023, Gustave Roussy

L'IMPÉRIALISME, COMPLICE DES CRIMES DE GUERRE DE L'ÉTAT ISRAËLIEN

Après 24 heures de ces frappes massives sur Gaza, le Premier ministre Netanyahu a déclaré : « Nous ne sommes qu'au début de l'opération. » Et il a aussitôt mis en avant le soutien international dont il bénéficie, citant notamment les gouvernements américain, français, britannique et allemand. Le carnage perpétré à Gaza se fait en effet avec leur bénédiction : Macron comme Biden ont aussi du sang sur les mains et se font les fidèles alliés de ce qui rentre dans une logique de nettoyage ethnique.

UN MOUVEMENT DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE QUE DARMANIN VEUT ÉTOUFFER EN FRANCE !

Samedi 28 octobre, la manifestation prévue à Paris a de nouveau été interdite par la préfecture sous prétexte d'apologie du terrorisme ou d'antisémitisme. Mais la solidarité avec les Palestiniens, dont beaucoup ont vécu dans leur chair la dictature du Hamas, n'est pas un soutien à ce pouvoir. De même que la dénonciation de la politique coloniale sioniste n'est pas de l'antisémitisme. Des milliers de travailleurs, jeunes, familles, sont descendus à nouveau dans la rue partout en France ce week-end. Malgré les amendes, la nasse des manifestants à Paris ou encore les heures de garde-à-vue de la représentante de l'Association France-Palestine à Nîmes, Nicole Ziani. Ils ont mêlé leurs voix à toutes celles qui,

de Londres à New-York en passant par la Nouvelle-Zélande, la Turquie ou l'Indonésie, ont exprimé leur indignation et leur rage face au massacre perpétré à Gaza. En Israël aussi, des voix s'élèvent pour dénoncer la politique va-t-en-guerre du gouvernement qui voudrait faire oublier la contestation massive dont il a été la cible pendant des mois.

SE REGROUPER, SE MOBILISER CONTRE LE MASSACRE À GAZA, CONTRE LA COLONISATION !

Le peuple de Palestine ne trouvera son salut ni grâce aux puissances impérialistes, ni à travers des organisations comme le Hamas qui n'a en rien fait la démonstration d'un projet émancipateur depuis qu'il dirige la bande de Gaza, bien au contraire ! Une grosse partie de la population palestinienne fait partie de la classe ouvrière. Son sort résonne à cette heure dans le cœur des travailleurs d'Algérie, du Liban, comme ici en France. Cette lutte pour faire cesser les bombardements et l'incursion de l'armée israélienne dans la bande de Gaza va de pair avec le combat anticolonialiste contre l'État d'Israël. Travailleuses, travailleurs, jeunes, il faut nous organiser pour construire le mouvement qui permettra de faire reculer Netanyahu là-bas et la politique guerrière et antisociale des gouvernements des États impérialistes qui le soutiennent, dont celui de Macron ! Dans les jours qui viennent, et à nouveau à Paris samedi 4 novembre, nous serons nombreux et nombreuses à manifester notre soutien au peuple palestinien ! Halte au massacre à Gaza ! On ne nous empêchera pas d'exprimer notre solidarité internationale de travailleuses et travailleurs !

LES PRIMES C'EST BIEN, LE SALAIRE C'EST MIEUX !

Il semblerait que les primes de fidélisation de ne suffisent plus à attirer le personnel soignant, même quand elles sont de plusieurs milliers d'euros. La raison est simple : la prime, même si elle est élevée, ne tombe qu'une fois et n'est pas prise en compte pour le calcul de la retraite. Pour l'employeur, c'est bénéf car ça lui coûte moins cher. Mais pour les personnels, c'est le revers de la médaille ! En effet, si on veut emprunter de l'argent ou louer un appart, les banques et les proprios ne prennent pas en compte les primes qui sont ponctuelles et qui peuvent être supprimées facilement.

DÉPARTEMENTALISATION DES AS DE NUIT À GUSTAVE

La direction aimerait départementaliser les aides soignantes de nuit : au lieu de bosser sur un seul service, les collègues pourraient changer à chaque fois au sein d'un même département. On nous vante l'acquisition de nouvelles compétences, la formation, la polyvalence... mais c'est surtout plus de flexibilité sans embauche que cette nouvelle organisation permet.

4000 MÉDICAMENTS MANQUENT DANS LES PHARMACIES

C'est l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine qui l'affirme, « près de 4 000 médicaments » sont en rupture ou en risque de rupture. Si la triple épidémie de Covid-19, de grippe et de bronchiolite de l'hiver dernier a certes fragilisé un marché déjà tendu, la raison principale de cette pénurie est ailleurs. C'est ce qu'a d'ailleurs expliqué lors de son audition au Sénat Christelle Ratignier-Caebonneil, directrice générale de l'Agence nationale de sécurité du médicament, en soulignant que ces pénuries « ne concernent que très rarement les médicaments "innovants" », qui sont les plus rentables, mais que « la très grande majorité des pénuries concerne les médicaments dits matures », c'est-à-dire ceux dont les brevets sont libres, ce qui les rend moins chers, donc moins intéressants pour les profits de l'industrie pharmaceutique.

LE RÊVE AMÉRICAIN, UN EXEMPLE ?

Du 4 au 6 octobre, aux États-Unis, 75 000 soignants et soignantes employés par Kayser Permanente (plus grand groupe privé du secteur de la santé) se sont mis en grève. Un tel rassemblement de masse est une grande première aux États-Unis : c'est tout simplement la plus grande grève de l'histoire des luttes de la santé de ce pays. Le groupe privé, qui a déclaré plus de 3 milliards de dollars de bénéfices au cours du semestre 2023, préfère les partager avec les

cadres supérieurs plutôt qu'avec les soignants ! Les soignants en lutte, exténués par leurs conditions de travail, demandaient une augmentation de salaire de 6 % pour s'aligner sur l'inflation, de meilleures conditions de travail, et une prestation médicale pour le personnel retraité du secteur. Après le Royaume-Uni, l'Argentine, et maintenant les États-Unis, à quand une grève de grande ampleur ici en France pour, nous aussi, dénoncer nos conditions de travail et faire valoir ce qui est de droit ?

UBERISATION DES SOIGNANTS

La plateforme Médiflash est soupçonnée de travail dissimulé. En effet, celle-ci a le même fonctionnement que des sociétés comme Uber ou Deliveroo, elle met en relation des soignants au statut d'auto-entrepreneur avec des structures qui ont besoin de renforts. Malgré les accusations actuelles, le gouvernement continue de les soutenir par des aides financières et ne prenant aucune mesure contre cette entreprise, qui est pourtant dans l'illégalité. Cela pose de gros problèmes pour nos emplois et nos conditions de travail, parce que le gouvernement, déjà impliqué dans les "uber files", va continuer dans cette voie là, nous transformant ainsi en mercenaires jetables, en fonction des besoins des structures. L'entreprise fait par ailleurs miroiter des sommes d'argent bien supérieures à celles réellement versées (une différence de 50% tout-de-même). En voilà une bonne politique pour entretenir le sous-effectif de tous les établissements de santé et pour dégrader nos conditions de travail... Médiflash doit s'arrêter et pour répondre aux besoins des hôpitaux, il n'y a qu'une seule solution : l'augmentation de nos salaires et l'embauche massive de soignants.

ENCORE UN BON MOT DE DARMANIN

« Les cons ça ose tout. C'est même à ça qu'on les reconnaît » faisait dire dans le film Les Tontons flingueurs le dialoguiste Michel Audiard à un des personnages. Eh bien Darmanin vient d'illustrer avec brio la justesse du propos. Il a déclaré : « La haine du Juif et la haine du flic se rejoignent. ». C'est affirmer que ceux qui s'opposent à la fois aux violences policières et au colonialisme d'Israël ne sont mus que par l'antisémitisme. Plus c'est gros, plus ça passe...

mail:	npa94.cachan@gmail.com
insta:	npa.cachan
facebook:	npacachan
twitter:	F_Hopital